



Lecture en Tête

saison littéraire
2010/2011

Lecture en Tête
saison littéraire
2010/2011



LECTURE EN TÊTE

Une association...



Depuis 18 ans, l'association Lecture en Tête œuvre pour la promotion de la lecture et de la littérature contemporaine auprès du plus large public (grand public, public lycéen, public empêché ou éloigné de la lecture).

Depuis 18 ans, Lecture en Tête a invité plus de 250 auteurs à rencontrer les lecteurs lavallois et mayennais.

Chaque année, l'association propose dans tout le département de la Mayenne une saison littéraire, en partenariat avec les bibliothèques, les librairies, les établissements scolaires, les structures et associations culturelles ou sociales, ...

Aujourd'hui, Lecture en Tête est devenue une association de référence qui aborde la littérature contemporaine sous divers angles :

- la découverte de la jeune littérature française et européenne avec l'opération « premiers romans », le Festival du Premier Roman de Laval, et le cycle de découverte de la littérature européenne,
- le suivi de ces écrivains repérés par le biais de rencontres d'auteurs tout au long de l'année,
- le soutien à la création littéraire avec la résidence d'écrivain,
- l'observation et la recherche avec des journées de réflexion ou des stages de formation autour de la lecture et de la littérature.

Lecture en Tête, c'est aussi un lieu de rencontres et d'échanges permanents. Situé Grande Rue à Laval, dans la maison médiévale dit « du Pou volant », le local de Lecture en Tête est ouvert du lundi au vendredi (voir horaires d'ouverture p. 43) où professionnels et bénévoles vous accueillent, vous informent sur les activités de l'association, vous conseillent dans l'emprunt de livres, échangent avec vous autour des impressions de lecture, etc...



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



Une saison s'est achevée, une nouvelle va commencer ; les années se suivent et ne se ressemblent pas, mais Lecture en Tête, fidèle à ses ambitions, reste plus que jamais au service de la littérature, et ce, pour le plus grand nombre.

Notre première expérience de résidence d'écrivain, avec Jaunay Clan, s'est déroulée dans les meilleures conditions. Une nouvelle, tout aussi prometteuse, va se mettre en place autour de Velibor Čolić, écrivain venu présenter son premier roman *Archanges* en 2009 au Festival du Premier Roman de Laval, et auteur – de ce qui est déjà un véritable succès littéraire – *Jésus et Tito*.

Outre l'écriture d'un troisième roman, Velibor Čolić rencontrera ses différents publics – bibliothèques du département et de Laval, lycées, lecteurs de tous horizons – tout au long de son séjour en Mayenne.

La richesse de ce bosniaque déraciné, blessé par la cruauté de la guerre, sa profondeur, son humour, son goût pour le jazz, ne pourront que vous séduire.

Plus que jamais, c'est au service et pour le développement de la jeune littérature que nous travaillons.

Il ne s'agit pas là d'un choix facile.

Souvent les lecteurs se laissent influencer par la promotion médiatique des best sellers, et se méfient de romans dont on ne parle guère, simplement parce qu'ils n'ont pas encore « fait leurs preuves ». Mais justement – et de cela nous devons être fiers – Lecture en Tête, grâce à son Festival du Premier Roman, à ses rencontres « suivi d'auteur », à sa résidence d'écrivain, et peut-être un jour prochain, à un prix littéraire, est là pour soutenir cette nouvelle génération qui, naturellement, entrera dans la Cour des Grands.

Et cette fidélité à la littérature contemporaine, nous la devons aussi à tous ceux qui aident Lecture en Tête : la ville de Laval, le Conseil général de la Mayenne, le Conseil régional des Pays de la Loire et l'État - préfecture de la région Pays de la Loire - direction régionale des affaires culturelles, notre « toujours parrain » Sorj Chalandon, tous les bénévoles et les acteurs du livre et de la culture qui œuvrent au quotidien.

Une fois encore, merci à tous, et très bons plaisirs littéraires.

Brigitte Maligorne



NOTE DE VELIBOR ČOLIĆ AUTEUR EN RÉSIDENCE



Supplique pour être enterré à la plage de Sète

La nuit sans fin, je pense : une époque dégueulasse plane à présent sur le monde. Je ne me souviens pas des étapes de mon retour à travers ce ciel de cuivre. Je ne me souviens pas dans quel ordre sont arrivées des choses. Je suis cette maladroite intensité qui doute, ce conteur qui cherche ta présence dans l'essence de chlorophylle. L'impossible espace entre la défaite et ce qu'on appelle la victoire. J'ai nommé les endroits où j'ai senti ta présence. Comme Borges, j'ai renommé et numéroté chaque chapitre de ma lettre sans fin. J'ai versé trois gouttes de vin devant la synagogue, j'ai allumé un cierge à Saint Nicolas Le Voyageur et à Miles Davis, prince des anges.

Un tas de poussière s'est formé sous mes pieds. C'est une part infime de mon corps. J'ai dit – je n'ai pas peur, mais je ne suis pas un lion. Je me voyais simple, comme un nuage, ou un arbre, dans ce monde, et ce temps, sans fin. Avant, ô ma mère, j'étais poète. Ensuite, peu après, je suis devenu soldat et prisonnier. Mais bon, je suis mort tant de fois ici que je ne me souviens plus. Je ne prends aucun antidouleur, rien, j'additionne, tout simplement, mes blessures.

Quelque chose comme une flamme qui me réveille sans cesse dans les ténèbres. Le temps est un fusil, l'oubli est un chien et une mort pourpre. Il n'y a rien d'assez dur et ni d'assez fort sous le soleil pour effacer nos douleurs et mes doutes. Dans ma paume, je garde les ombres de mes frères. Une ville, Mare nostrum, et de la poudre.

Comme un alchimiste, j'ai nommé chaque parfum de ta présence en moi. J'ai noté mes peurs avec la précision d'un notaire. J'ai traversé nos villes, le sud et l'ouest. Une frontière c'est comme une autre. Les flics et la douane, la douane et les flics. Ici, en France, une femme m'a encouragé à rester en vie. Comme ça, j'ai pu renaître en tant que poète.

Mon pays, ô ma mère, a peur de moi.

Mes juges aussi.



PRÉSENTATION DE LA SAISON



Présentation de la saison littéraire 2010/2011 par l'équipe de Lecture en Tête en présence de Velibor Čolić, écrivain en résidence en Mayenne

le jeudi 21 octobre à 20 h 30 à la Médiapole - Café du Parvis à Laval



Premier rendez-vous de la saison, cette soirée se veut une véritable vitrine de Lecture en Tête. L'occasion de présenter l'ensemble des activités proposées par l'association autour d'un cocktail : les rencontres d'auteurs, la sélection des premiers romans et l'édition 2011 du Festival du Premier Roman, le cycle d'initiation et de découverte de la littérature contemporaine danoise, la résidence d'écrivain, les journées de formations/stages, ...

À l'occasion de cette présentation, une lecture en musique d'extraits du roman de Velibor Čolić, *Jésus et Tito* sera proposée par l'auteur lui-même accompagné de l'accordéoniste Marcel Jouannaud. Les deux voix et les deux souffles, la littérature et la musique...



Vous ne pouvez assister à notre présentation de saison ou souhaitez de plus amples renseignements concernant l'association et nos activités : l'équipe de Lecture en Tête est à votre disposition pour vous présenter l'association, notre travail de sensibilisation et de promotion de la lecture et de la littérature contemporaine, les différents rendez-vous de la saison 2010/2011.

Nous vous accueillerons au local de Lecture en Tête au 28, Grande Rue à Laval, le lundi de 14h à 19h, les mardi et mercredi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h, et le vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h.

Ou bien nous vous répondrons par téléphone au 02 43 53 11 90 ou par mail à :

lecture-en-tete@wanadoo.fr

Vous pouvez aussi nous visiter sur le site www.festivalpremierroman.fr

RÉSIDENCE D'ÉCRIVAIN
EN MAYENNE

Velibor Čolić





Pour la deuxième année, l'association Lecture en Tête propose une résidence d'écrivain en Mayenne d'octobre 2010 à avril 2011.

Créée à l'initiative de Lecture en Tête, avec le soutien de la ville de Laval, du Conseil général de la Mayenne, du Conseil régional des Pays de la Loire et de l'État - préfecture de la région des Pays de la Loire - direction régionale des affaires culturelles, cette résidence a pour objectif d'offrir à l'écrivain invité un espace de travail favorable à la création et à l'écriture d'un prochain roman, de multiplier les lieux d'accueil de l'écriture contemporaine sur le département, de contribuer aux animations culturelles principalement autour de la lecture, de l'écriture, de la littérature, par la programmation de rencontres, tables rondes, soirées lectures, ateliers d'écriture, ... L'immersion dans le département et l'interactivité avec la population étant les deux lignes directrices pour cette résidence de création et de médiation.



Pour cette deuxième édition, c'est l'écrivain Velibor Čolić qui a retenu l'attention de Lecture en Tête et de ses partenaires.

Né en 1964 en Bosnie, Velibor Čolić a suivi des études de littérature yougoslave à Sarajevo et Zagreb. Après ses études, il travaille à la radio régionale comme journaliste chargé de rock et jazz. Enrôlé dans l'armée bosniaque, Velibor Čolić déserte dès mai 1992 après avoir constaté les atrocités commises par l'armée ; il est fait pri-

sonnier mais s'échappe et se réfugie en France au mois d'août de la même année. Accueilli à Strasbourg par le Parlement international des écrivains pour une résidence d'un an, Velibor y restera quelques temps où il travaillera dans une bibliothèque et collaborera aux *Dernières Nouvelles d'Alsace*. Il vit aujourd'hui en Bretagne, à Douarnenez.



Velibor Čolić est l'auteur de plusieurs romans écrits en serbo-croate : *Les Bosniaques* (Galilée, 1993), *Chronique des oubliés* (La Digitale, 1994), *La vie fantasmagoriquement brève et étrange d'Amadeo Modigliani* (Serpent à plumes, 1995), *Mother Funker* (Serpent noir, 2001) et *Perdido* (Serpent à plumes, 2005). En 2008, Velibor Čolić décide d'écrire directement en français en publiant un premier roman, *Archanges*, aux éditions Gaïa, pour lequel il est invité au Festival du Premier Roman de Laval. Suivra en 2010 son deuxième roman écrit en français, *Jésus et Tito* (Gaïa), très remarqué par la presse et le public.

Ses écrits de guerre (*Les Bosniaques*, *Chronique des oubliés*, *Archanges...*), pour certains couchés sur le papier au cœur même des tranchées, sont portés par une écriture incisive, soumise à l'obligation de transmettre l'indicible. D'autres écrits faisant référence à de grands noms d'artistes (*La vie fantasmagoriquement brève et étrange d'Amadeo Modigliani*, *Perdido...*) explorent la condition d'étranger, ces destins d'hommes venus de nulle part. Velibor Čolić martèle dans ses romans un seul et unique message : l'être humain doit être respecté. Le style de Velibor Čolić vacille toujours quelque part entre la poésie et la prose.





Dans le cadre de la résidence d'écrivain en Mayenne, Velibor Čolić s'attachera à l'écriture de son troisième roman en français, autour d'un événement qui a changé à jamais notre vieille Europe : l'attentat de Sarajevo en 1914, déclencheur de la Première Guerre mondiale.

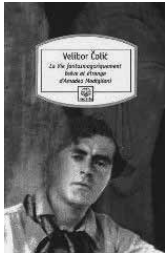
« *Mon histoire veut raconter, modestement et sans prétention historique en trois chapitres, deux monologues et quatre notes sur la ville (sur les quatre monuments historiques dans la belle ville de Sarajevo), le dernier jour et la mort de François-Ferdinand, et sa femme Sophie, ce fameux attentat de Sarajevo, qui avait provoqué la grande guerre et la chute de trois empires : ottoman, austro-hongrois et russe.*

Mais elle raconte aussi les constructions et les destructions consécutives d'un pont, les rêves de rabbi Baroukh Abramovicz, la fabrication artisanale d'un kilim, la tuberculose, la vie et la mort d'une bibliothèque, les frontières spirituelles des slaves du sud, le grand voyage d'un livre et les grandes oreilles d'un général austro-hongrois.

L'Histoire est écrite par les vainqueurs, et la bonne littérature par les cyniques. Les bonnes manières nous disent qu'il faut respecter les morts, tandis qu'on n'y est pas obligé en littérature. Attentat de Sarajevo est une œuvre de fiction avec des personnages historiques. Ce n'est ni une interprétation historique, et encore moins une analyse scientifique, juste un roman.

La frontière entre Grande et petite Histoire est mince. Le roi est le sage et l'écrivain le singe - Et, il est bon pour tous qu'il en soit ainsi.

Un projet, j'avoue, ambitieux. » V. Čolić



Velibor Čolić sera présent en Mayenne aux périodes suivantes : du 11 au 23 octobre 2010, du 22 novembre au 11 décembre 2010, du 24 janvier au 12 février 2011, du 28 mars au 17 avril 2011 et du 25 au 30 mai.



De nombreux projets animés par l'auteur sont proposés dans tout le département de la Mayenne en 2010/2011, principalement sur la communauté de communes du Pays Meslay-Grez, Laval Agglo, la communauté de communes du Bocage Mayennais et la communauté de communes du pays de Craon, en partenariat avec les bibliothèques, les établissements scolaires, les écoles de musique, etc...

Plusieurs cafés littéraires sont aussi proposés dans tout le département de la Mayenne pour rencontrer et échanger avec l'auteur autour de son œuvre :

le mercredi 13 octobre à 19 h 00 à la Rotonde - Théâtre de Laval : « Swing around Velibor Čolić : entretien-concert autour des rapports de l'auteur avec le jazz » en partenariat avec le Conservatoire de musique de Laval

le jeudi 21 octobre à 20 h 30 à la Médiapole - Café du Parvis à Laval : ouverture de saison de Lecture en Tête

le samedi 23 octobre à 10 h 00 à la médiathèque de Gorron

le vendredi 26 novembre à 20 h 15 à la bibliothèque de Saint-Jean-sur-Mayenne

le mardi 7 décembre à 20 h 30 à la médiathèque Saint-Nicolas à Laval : « Les mots et la musique de Velibor Čolić »

le mardi 8 février à 20 h 00 à la médiathèque intercommunale de Meslay-du-Maine

le vendredi 1er avril à 20 h 30 à la bibliothèque de Montigné-le-Brillant

Retrouvez toutes les dates de cafés littéraires et animations de la résidence sur notre site www.festivalpremierroman.fr



À LA DÉCOUVERTE DE LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE DANOISE

Initiation et réflexions sur la littérature danoise d'aujourd'hui



Depuis six ans, en partenariat avec la Maison de l'Europe en Mayenne, nous avons entrepris un tour d'Europe de la littérature contemporaine. Après l'Espagne, la Hongrie, l'Italie, l'Allemagne et la Roumanie, le Danemark sera mis à l'honneur tout au long de la saison 2010/2011 ; l'occasion de faire découvrir au public mayennais la littérature contemporaine danoise, son héritage, ses spécificités, ses représentants.



En pensant au Danemark, on songe immédiatement aux contes d'Andersen. Cependant, le pays a une longue tradition littéraire commençant dès le Moyen-Âge, marquée, tout au long du XXe siècle, par le réalisme psychologique et social, une critique acerbe de la société, une problématique de l'identité. La période du modernisme et du post-modernisme donna naissance à des genres tels que l'essai, la critique littéraire, les contes et récits fantastiques, et contribua à l'essor de du roman, de la nouvelle et de la poésie. La variété à la fois dans la forme d'expression que dans les genres et la matières traitées caractérise l'image très variée de la littérature contemporaine danoise. Peut-on alors parler de courants, de mouvements de littérature contemporaine danoise ? Comment écrit-on aujourd'hui au Danemark ? La nouvelle génération d'écrivains est-elle influencée par cette tradition littéraire et comment s'affirme-t-elle dans son propre environnement culturel et politique ? La littérature danoise - scandinave même - est-elle cette image un peu noire, voire sinistre et tourmentée telle que nous l'imaginons ?





Fort de constater une certaine méconnaissance du lectorat français pour la littérature contemporaine danoise, deux rencontres, animées par Karl Ejby Poulsen, vous sont proposées :

« **Le Danemark ou l'histoire d'une révolution culturelle plutôt réussie** » en partenariat avec la Maison de l'Europe en Mayenne

Cette intervention traitera du mouvement coopératif agricole qui, inspiré des pensées du poète et penseur Grundtvig, contribua largement à sortir le Danemark du marasme économique et politique du milieu du XIXème siècle. Ce mode de fonctionnement inspira le mouvement ouvrier et social-démocrate, aux commandes pendant de longues périodes décisives au XXème siècle, architectes de l'État de bien être contemporain et du célèbre modèle de la flexi-sécurité actuellement confronté aux graves problèmes posés par la crise financière. L'accent sera également mis sur le rôle actif joué par les milieux culturels dans ce processus.

le mercredi 17 novembre à 20 h 30 à l'Espace Régional (43 quai Gambetta) à Laval

« **La littérature danoise aujourd'hui** : quel est son héritage, ses influences ? Quels sont les grands courants littéraires danois contemporains et leurs auteurs ? La littérature danoise dans le champ éditorial français : comment est-elle reçue en France ? Quel sont les auteurs danois traduits ? »

le jeudi 13 janvier à 20 h 30 à la Médiapole - Café du Parvis à Laval



Karl Ejby Poulsen est directeur de la Fondation danoise à la Cité internationale universitaire de Paris et enseigne la littérature scandinave à l'Université de Paris IV-Sorbonne. Avec Janine Poulsen, il a traduit plusieurs poètes danois et suédois contemporains, entre autres Inger Christensen, Susanne Jorn, Peter Laugesen, Morten Søndergaard, Jens August Schade, Pär Lagerkvist, Søren Ulrik Thomsen, Pia Tafdrup, ainsi que des pièces de théâtre. Il a également rédigé et traduit avec Janine Poulsen plusieurs anthologies de poésie danoise contemporaine. Il est aussi l'auteur de nombreux articles et introductions ainsi que des émissions radio consacrées à des écrivains danois contemporains et classiques.



Sous réserve

Rencontre avec un auteur danois, dans le cadre de l'édition 2011 du Salon du Livre de Paris qui mettra à l'honneur les pays nordiques dont le Danemark. En partenariat avec l'ambassade du Danemark à Paris (date et lieu définis en janvier 2011).



Depuis juillet dernier, un comité de sélection, réunissant des adhérents de l'association et de la Maison de l'Europe, lit et échange autour de 8 auteurs danois, soit pour leur premier roman, soit pour leur(s) première(s) traduction(s) :

Stig DALAGER pour *Le voyage en bleu* (Actes Sud, 2005) et *Pays des ombres* (Gaïa, 2009)

Merete Pryds HELLE pour *Oh, Roméo* (Gaïa, 2008) et *L'Étreinte du scorpion* (Gaïa, 2010)

Carsten JENSEN pour *Nous, les noyés* (Libella – Maren Sell, 2010)

Erling JEPSEN pour *L'art de pleurer en chœur* (Sabine Wespieser, 2010)

Karsten LUND pour *Le marin américain* (Gaïa, 2009)

PAARDEKOOOPER pour *La triste histoire d'Elvira Madigan et du lieutenant Sixten Sparre* (Actes Sud, 2007)

Morten RAMSLAND pour *Tête de chien* (Gallimard, 2008)

Knud ROMER pour *Cochon d'allemand* (Les Allusifs, 2007)

En décembre, ce comité sélectionnera un auteur danois que Lecture en Tête invitera pour l'édition 2011 du Festival du Premier Roman de Laval.



ARNAUD CATHRINE



Né en 1973, Arnaud Cathrine a suivi des études de lettres modernes et d'anglais puis exerce diverses activités dans le milieu de l'édition et de la radio.

En 1998, Arnaud Cathrine publie aux éditions Verticales son premier roman, *Les yeux secs*, très remarqué par la presse, et pour lequel il est invité au Festival du Premier Roman de Laval. Suivront sept fictions, toutes éditées aux éditions Verticales : *L'invention du père* en 1999, *La route de Midland* en 2001, *Les vies de Luka* en 2002, *Exercices de deuil* en 2004, *Sweet home* en 2005, *La disparition de Richard Taylor*

en 2007 et *Frère animal*, roman musical co-écrit avec Florent Marchet en 2008.

Arnaud Cathrine explore des thèmes qui inspirent durablement son œuvre tels que le deuil, l'ambivalence des sentiments, la famille.

En parallèle, Arnaud Cathrine écrit pour la jeunesse et collabore à des œuvres collectives. Il est aussi parolier, scénariste, chroniqueur et producteur à France Culture, conseiller littéraire pour « Les Correspondances de Manosque » et « Paris en toutes lettres ».

www.arnaucathrine.com

En janvier 2010, Arnaud Cathrine publie son 9e livre, *Le journal intime de Benjamin Lorca*, roman à quatre voix sur le deuil, l'absence et le souvenir, avec beaucoup de finesse et d'élégance.

Pour évoquer la mémoire de l'écrivain Benjamin Lorca, deux amis, un frère et une ex-compagne prennent successivement la parole. Quatre voix qui se complètent ou se diffractent, à rebours des quinze années qui nous séparent de sa mort tragique. La découverte d'un journal intime que le disparu a laissé derrière lui ravive en eux la tentation de saisir enfin cet être si fuyant, égaré, insaisissable. Les quatre narrateurs trouveront-ils une quelconque révélation dans ces écrits jamais publiés ?



Avec la participation de la librairie du Marais (Mayenne)

Le jeudi 2 décembre à 20 h 30 à la Médiapole - Café du Parvis à Laval

Le vendredi 3 décembre à 20 h 30 à la médiathèque intercommunale de Villaines-la-Juhel



CARTE BLANCHE À VELIBOR ČOLIĆ

« Littérature, Histoire et devoir de mémoire » :
rencontre croisée entre Denise Epstein et Velibor Čolić



« Personne ne témoigne, disait Paul Celan, pour le témoin. J'ai imaginé une rencontre autour d'Irène Némirovsky et son roman *Suite Française*, en présence de sa fille Denise Epstein. Et toujours les mêmes questions, plus nécessaires que jamais - il me semble, sur l'Histoire et la Mémoire, l'écriture, et la création de la barbarie... »

Velibor Čolić

Denise Epstein est née en 1929, Toulouse, lui parle alors, par hasard, de l'année de la publication de *David Golder*, premier grand succès de sa mère, l'écrivain Irène Némirovsky. Après la déportation et la mort en camp de concentration de celle-ci en 1942, Denise garda avec elle en fuite et en cachette les derniers écrits de sa mère. En 2004, Myriam Anissimov, romancière, journaliste et première biographe de Primo Levi, présente, dans une biographie de Romain Gary. Denise Epstein, qui vit à

Toulouse, lui parle alors, par hasard, de l'histoire du manuscrit *Suite française*. Stupéfaite de découvrir l'existence de deux inédits d'Irène Némirovsky, qu'elle avait découverte et appréciée par le truchement de Romain Gary, Myriam Anissimov contacte aussitôt son éditeur qui en propose immédiatement la publication. En 2004 est publié aux éditions Denoël, *Suite française* qui reçoit la même année le Prix Renaudot, décerné pour la première fois à titre posthume.



En septembre 2008, Denise Epstein publie *Survivre et vivre, la fille d'Irène Némirovsky témoigne – entretiens avec Clémence Bouloque*, aux éditions Denoël. Avec une grande pudeur et un art de la dénégation modeste, Denise Epstein se livre pour la première fois - en creux du succès de *Suite française*. C'est tout un itinéraire, à la fois exemplaire et reflet du siècle, qui se lit. Une enfance choyée et une adolescence laminée par la peur, un âge adulte sans repère, une vie de militante dans les années soixante et soixante-dix, un timide retour vers le judaïsme - qui n'interdit pas, bien sûr, un procès fait à Dieu pour ses absences et notamment celle qui l'a privée des siens, même s'ils ne cessent de l'accompagner. Pour, comme elle, vivre et survivre...

Avec la participation de la librairie Chapitre (Laval)

Le jeudi 27 janvier à 20 h 30 à la Médiapole – Café du Parvis à Laval

LECTURES-SPECTACLE

**« Je ne suis pas allé dans la lune,
je suis allé beaucoup plus loin... »**

Lectures de textes d'auteurs et de poètes interprétées par Jaunay Clan



« Éloge de la lenteur contre la folie du mouvement, éloge du rêve partagé contre la froideur des écrans, éloge des mots et du sens contre le non sens et l'indifférence du monde.

Parce que la poésie est naturelle. Elle est l'eau de notre seconde soif. »

Cette lecture, composée de poèmes et de monologues de pièces de théâtre, sont dits pour faire entendre les mots, entendre la correspondance entre chaque texte. Il s'agit « d'embarquer » le spectateur pour un voyage poétique où la voix nue laisse autant qu'elle peut faire entendre le sens, le plaisir de l'écriture, de la lecture, avec des textes qui interpellent et nous portent : ceux de Jean Tardieu, Andrée Chedid, Tennessee Williams, Georges Bataille, Paul Valéry, ..., et, bien entendu, ceux de Jaunay Clan.



Durée : 40 minutes

Interprétation et mise en scène : Jaunay Clan

Tarifs : 5 €

3 € pour les adhérents
gratuit pour les moins de 12 ans

En partenariat avec le Théâtre de Laval

le jeudi 10 février à 20 h 30 à La Rotonde – Théâtre de Laval



LILIANA LAZAR



Née en 1972 en Moldavie roumaine, Liliana Lazar a passé l'essentiel de son enfance dans la grande forêt qui borde le village de Slobozia (dont elle parle dans son premier roman) où son père était garde forestier.

Puis elle entre à l'université de Iași où elle étudie la littérature française. Après la chute de Ceaușescu, elle quitte la Roumanie pour s'installer dans le sud de la France, à Gap, où elle réside aujourd'hui.

En 2009, elle publie son premier roman, *Terre des affranchis*, aux éditions Gaïa, pour lequel elle est sélectionnée au Festival du Premier Roman de Laval, premier roman salué par la critique et par plusieurs prix dont le Prix Lucioles des libraires, le Prix littéraire des Grandes Écoles – Mention spéciale du jury, le Prix du Premier Roman de l'Université d'Artois, le Prix Première 2010 de la RTBF (Foire du livre de Bruxelles). Doté d'une écriture et d'une atmosphère envoûtante inoubliables, *Terre des affranchis* est marqué par la persistance des légendes populaires, le poids de la religion orthodoxe et surtout la présence obsédante d'une nature sauvage.



Avec la participation de la librairie M'Lire (Laval)

le mercredi 23 février à 20 h 30 à la médiathèque de Craon
le jeudi 24 février à 20 h 30 à la bibliothèque municipale de Saint-Berthevin
le vendredi 25 février à 20 h 00 à la médiathèque d'Ambrières-les-Vallées

SHAN SA

Dans le cadre des Reflets du cinéma chinois,
en partenariat avec Atmosphères 53



Née en 1972 à Pékin en Chine, poète d'expression chinoise, Shan Sa obtient à douze ans le premier prix du concours national de poésie des enfants. En 1990, suite aux événements de Tian'an men, elle quitte Pékin pour Paris où elle entreprend des études de philosophie. De 1994 à 1996, elle est secrétaire du peintre Balthus. En 1997, Shan Sa publie, aux éditions Le Rocher, son premier roman, *La porte de la paix céleste*, qui obtient la Bourse Goncourt du premier roman et pour lequel elle est sélectionnée au Festival du Premier Roman de Laval.



Suivront cinq romans : aux éditions Grasset, *Les quatre vies du saule* en 1999 et *La joueuse de go* en 2001, pour lequel elle reçoit le Prix Goncourt des lycéens ; aux éditions Albin Michel, *L'Impératrice* en 2003, *Les conspirateurs* en 2005 et *Alexandre et Alestria* en 2006. Dans ces romans, Shan Sa nous donne une vision de la Chine, contemporaine ou ancestrale, et aborde des thèmes tels que la femme, la dualité, l'amour impossible. En parallèle, Shan Sa a publié des recueils de poésie et expose en tant que peintre. www.shan-sa.com

En juin 2010, Shan Sa publie son septième roman, *La cithare nue*, dans lequel elle nous offre un regard sur la Chine médiévale en accentuant son roman sur un autre art éminent de la civilisation chinoise : la cithare.

« Elle est issue d'un illustre clan de la plaine du Milieu. Dans ses veines coule le sang des plus hautes castes. Otage d'un capitaine de guerre, elle le suit à travers un pays ravagé, de champs de bataille en cités détruites jusqu'aux portes de la Cité Interdite, du trône impérial.

Il est orphelin, pauvre, mais le seul luthier en ces temps d'invasions et de violence à pouvoir fabriquer la fabuleuse cithare aux sept cordes de soie inventée par le dieu Fu Xi. Sous ses doigts, le bois précieux du sarcophage de l'impératrice oubliée se transforme en musique, et l'amour renaît, au-delà des siècles. »

Avec la participation de la librairie du M'lire (Laval)

le jeudi 24 mars à 20 h 30 à la médiathèque de Gorron (sous réserve)

le vendredi 25 mars à 20 h 30 à la Médiapole - Café du Parvis à Laval (sous réserve)



FESTIVAL DU PREMIER ROMAN DE LAVAL

Invité d'honneur : le Danemark



Depuis sa création il y a 19 ans, le Festival du Premier Roman de Laval a révélé une soixantaine d'auteurs qui ont reçu par la suite des prix nationaux. On dénombre pas moins de 3 Goncourt et 2 Médicis. Sans compter les prix Goncourt des Lycéens, prix Goncourt du Premier Roman, prix du Premier Roman, prix Interallié, prix Maurice Genevoix, prix Alain Fournier, etc....

Laval s'est imposé comme le rendez-vous incontournable des jeunes écrivains. Véritable vitrine de la littérature contemporaine, le Festival du Premier Roman repère les auteurs pour qui le premier roman est la première pierre d'une œuvre en devenir. Le flair des lecteurs de la Mayenne a permis de détecter avant l'heure de jeunes talents. Parmi les révélations, Alice Ferney, Pascale Roze, Jean-Christophe Rufin, Shan Sa, Joël Egloff, Laurent Gaudé, Philippe Grimbert, Stéphane Audeguy, Sorj Chalandon, Léonora Miano, etc... Cette capacité à détecter de jeunes

pousses vient du positionnement original du festival. S'il existe de nombreux salons consacrés aux livres, Laval est un des seuls à être un festival de lecteurs. Ce n'est qu'avec l'aide des Lavallois et de toute la Mayenne que cet événement permet la rencontre de lecteurs passionnés et d'auteurs novices.

Pour cette 19^{ème} édition, toujours sous le parrainage de Sorj Chalandon, nous continuerons d'explorer les réalités de la littérature qui est en train de s'écrire, de développer de multiples échanges, entre lecteurs et auteurs biensûr, mais aussi entre lecteurs, entre auteurs eux-mêmes.

Comme chaque édition, nous accueillons une dizaine d'auteurs de premiers romans autour de cafés littéraires et tables rondes, et mettrons la littérature contemporaine danoise à l'honneur en invitant un auteur danois et son traducteur. Deux journées seront consacrées aux rencontres scolaires, de jeunes lecteurs face à de jeunes auteurs.

Avec la participation des librairies Chapitre (Laval) et Le Marais (Mayenne)



er
du 14 au 17 avril 2011
Théâtre de Laval

Festival du

roman

19^{ème} édition
LAVAL

Le lancement du Diable au corps de Raymond Radiguet en restera probablement un symbole fondateur dans l'histoire des premiers romans. Du jamais vu en matière de campagne publicitaire pour un livre : on projette au cinéma, pendant les informations, la reconnaissance filmée de la remise du manuscrit entre les éditions Grasset et Radiguet. Si tant est que le scandale qui s'en suivit ne fut pas sans rapport avec le contenu du livre, on imagine qu'il fut, selon toute logique, multiplié par le battage médiatique et marqua le début d'une mode du « premier roman » et l'apparition d'un culte de la jeunesse qui seront définitivement entrés dans les mœurs. On se souvient du succès colossal de Bonjour Tristesse de Françoise Sagan. Ou de quelques exemples retentissants, un constat demeure, qui est en fait le corollaire naturel : les éditeurs sont très attentifs aux jeunes talents. De nombreux espaces médiatiques sont réservés aux premiers romans de même que des prix et des festivals. Place est donc faite à l'entrée en littérature. Pour preuve : ils ne sont pas moins d'une centaine à présenter leur première œuvre chaque année en septembre. Seulement voilà. On pose souvent à ces jeunes romanciers les mêmes questions : est-il facile de trouver un éditeur, comment se fait-il l'acquisition d'un premier roman... Ces questions, quand elles ne s'accompagnent pas d'un léger soupçon exigeant rapide, ont pour réponse un démenti rassurant (êtes-vous pistonné ?), réduisant les premiers romans à leur contexte de naissance (et donc à leur intérêt sociologique) et n'inspirent que rarement des réflexions sur leur valeur en soi, à savoir qu'ils se posent déjà et surtout comme des œuvres littéraires. Comment naît le désir et la nécessité d'écrire, comment le premier roman voit-il le jour et est-il seulement le premier texte à regarder rétrospectif posé sur lui, quelle est sa place dans une œuvre en devenir, en quoi est-il fondateur, programmatique... Autant de questions qui méritent qu'on s'y arrête. Extrait de « Cent ans de premiers romans » (Les Cahiers de Lecture en Tête, 2005). Le lancement du Diable au corps de Raymond Radiguet en 1923 restera probablement un symbole fondateur dans l'histoire des premiers romans. Du jamais vu en matière de campagne publicitaire pour un livre : on projette au cinéma, pendant les informations, une reconnaissance filmée de la remise du manuscrit entre les éditions Grasset et Radiguet. Si tant est que le scandale qui s'en suivit ne fut pas sans rapport avec le contenu du livre, on imagine qu'il fut, selon toute logique, multiplié

FATOU DIOME



Née en 1968 au Sénégal, Fatou Diome est élevée par sa grand-mère. À 13 ans, elle quitte son village pour aller poursuivre ses études dans d'autres villes du Sénégal et développe précocement le goût de la lecture et de l'écriture. En 1994, elle arrive en France et s'installe à Strasbourg où elle poursuit des études en lettres mo-

dernes, enseigne à l'université de Strasbourg et à Karlsruhe en Allemagne, puis obtient un Doctorat en lettres modernes.

En 2001, Fatou Diome publie un recueil de nouvelles aux éditions Présence africaine, *La préférence nationale*, qui lui vaut la reconnaissance du milieu littéraire.

En 2003, elle publie son premier roman, *Le ventre de l'Atlantique*, aux éditions Anne Carrière, pour lequel elle est sélectionnée au Festival du Premier Roman de Laval, roman très remarqué par la presse et qui l'a fait connaître du grand public.

Puis suivront, aux éditions Flammarion, *Kétala* en 2006 et *Inassouvies, nos vies* en 2008, et aux éditions Naïve, *Le vieil homme sur la barque* en 2010, récit illustré par Titouan Lamazou. Avec ses descriptions précises et authentiques, de l'humour et un langage tranchant mais nuancé, ses livres sont inspirés de sa vie, de son intégration dans son pays d'adoption qu'est la France, des douleurs de l'émigration, de son enfance au Sénégal, des traditions et de la transmission orale africaine, et des relations qu'entretiennent les deux pays. Certains de ses romans sont traduits en plusieurs langues.

En août 2010, Fatou Diome publie aux éditions Flammarion son sixième livre, *Celles qui attendent*, dans lequel elle traite de l'émigration décrite du point de vue des femmes qui restent au pays et attendent leurs époux, et de la polygamie.



Avec la participation de la librairie Le Marais (Mayenne)

le jeudi 12 mai à 20 h 30 à la Médiapole - Café du Parvis à Laval
le vendredi 13 mai à 20 h 30 au restaurant le Mik' Cély à Bierné

GOÛTERS LITTÉRAIRES

Rencontres croisées entre lecteurs



Le goût de la lecture, la découverte à travers les premiers romans de la littérature contemporaine, de son évolution au fil des textes produits par ces nouveaux auteurs, l'intérêt pour la création littéraire, voilà ce qui nous rassemble, entre autres, au sein de l'association Lecture en Tête.

Mais notre plaisir de lire serait incomplet s'il restait solitaire, si nous ne pouvions partager nos ressentis, nos interrogations face à des romans à l'écriture parfois poétique, parfois sublimée, toujours travaillée et de qualité. Ces échanges nous permettent parfois de découvrir des aspects de certains textes qui nous avaient échappé et de les relire avec un nouvel « éclairage ».

Nous vous invitons donc au local de Lecture en Tête pour prolonger vos lectures autour de goûters littéraires, de 15 h à 17 h,

le mercredi 10 novembre

le mercredi 8 décembre

le mercredi 12 janvier

le mercredi 16 février

le mercredi 23 mars



FORMATIONS



Stage : lecture à voix haute

Cette année encore, l'association Lecture en Tête souhaite continuer cette thématique « lecture à voix haute : lire pour les autres », mise en place il y a trois ans, en proposant chaque année une nouveauté autour de la corrélation entre la langue, la lecture et la parole adressée, entre les mots, la voix et le corps.

À l'occasion de la 19^{ème} édition du Festival du Premier Roman de Laval qui se déroulera en avril 2011, des lectures publiques introduiront les cafés litté-

raires ou tables rondes. Quoi de mieux que de donner à entendre à un auditoire la langue d'un auteur ! Des lecteurs confirmés auront cette belle responsabilité...

Une nouveauté : ces lectures seront accompagnées du contrebassiste Victor Pinçon, qui assistera à chaque séance de travail.

Ce stage est donc ouvert à celles et ceux qui ont l'expérience de la lecture à voix haute.

Animé par Patrick SUEUR, comédien

Présentation du stage : le lundi 31 janvier à 18 h 00 à Lecture en Tête

Nombre de participants : 8 maximum – Inscription auprès de Lecture en Tête avant le 7 février

Coût : 45 € le stage complet / 30 € pour les adhérents Lecture en Tête / 10 € pour les – de 18 ans, étudiants ou demandeurs d'emploi

3 séances de travail : lundi 21 février, lundi 14 mars et lundi 28 mars, de 19 h à 22 h
séance de répétition le samedi 16 avril, de 9 h à 12 h, dans le cadre du Festival du Premier Roman



Formation à destination des enseignants et documentalistes impliqués dans l'opération « premiers romans »

Dans le cadre des journées consacrées aux rencontres scolaires à l'occasion de l'édition 2011 du Festival du Premier Roman de Laval, nous proposons aux enseignants et documentalistes de la région des Pays de la Loire impliqués dans le projet deux demies-journées de formation :

Réflexions et exploitation pédagogique de la sélection « premiers romans »

Travail autour de la sélection de premiers romans étudiés par les lycées et collèges impliqués dans l'opération « premiers romans », propositions de pistes en vue de leur exploitation pédagogique

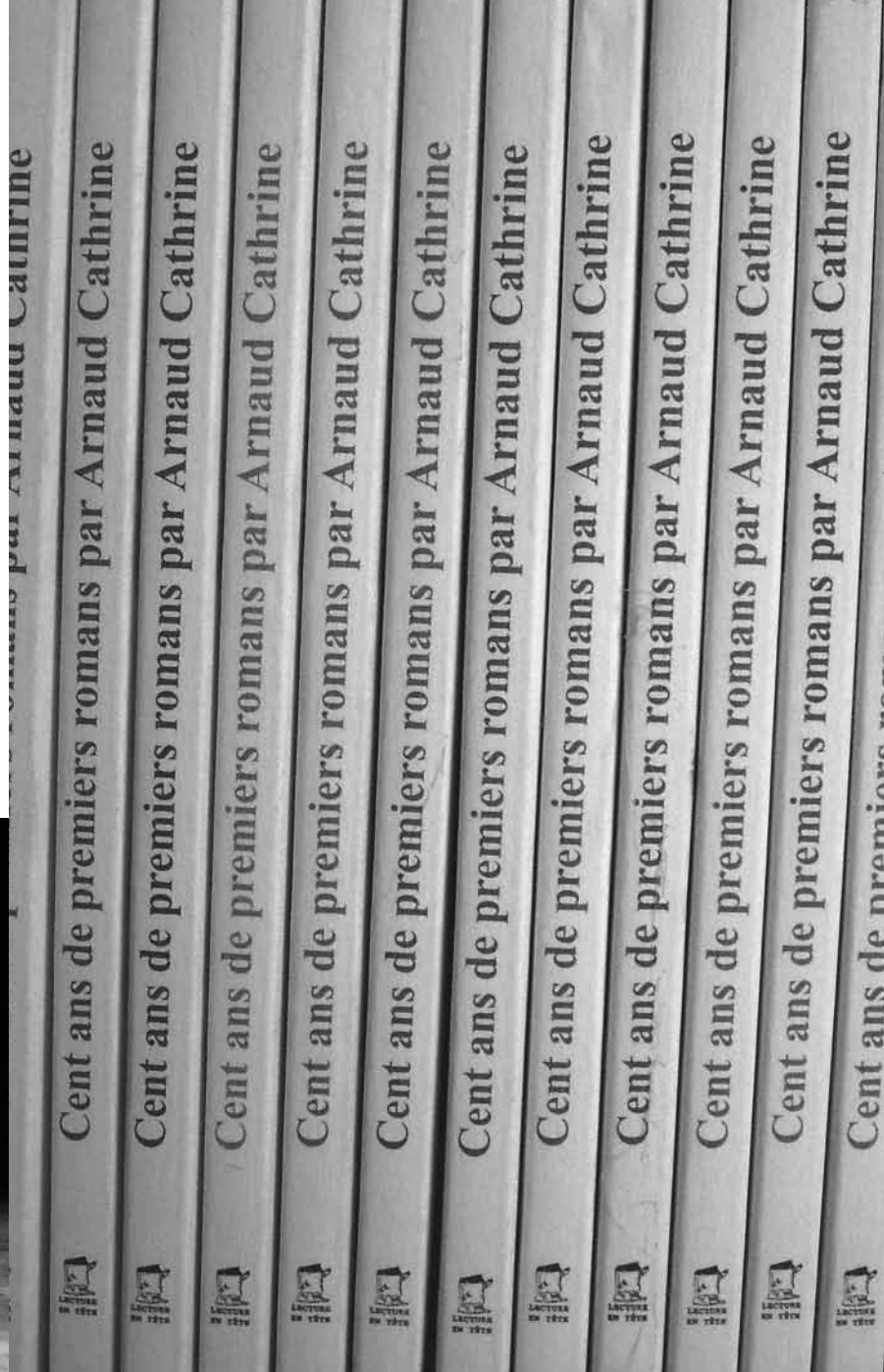
le mercredi 8 décembre à 14 h 00 à Lecture en Tête



Préparation et organisation des rencontres scolaires du Festival du Premier Roman

le mercredi 19 janvier à 14 h 30 à Lecture en Tête

Animée par l'équipe de Lecture en Tête



REMERCIEMENTS



Toutes les animations présentées dans ce programme sont réalisées par l'association Lecture en Tête, grâce au soutien et au partenariat fidèle de la ville de Laval, du Conseil général de la Mayenne et de la Bibliothèque départementale de la Mayenne, du Conseil régional des Pays de la Loire, de l'État - préfecture de la région des Pays de la Loire - direction régionale des affaires culturelles, du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative et du Rectorat de l'Académie de Nantes.

Nous remercions aussi, pour leur participation et leur soutien, la Société Ambre (Médiapole), les imprimeries Floch, l'ambassade du Danemark à Paris, la Maison de l'Europe en Mayenne, le Théâtre de Laval, Atmosphères 53, les librairies Chapitre (Laval), M'lire (Laval) et Le Marais (Mayenne), l'association Québec France, les éditeurs.

Un grand merci à Sorj Chalandon, à Velibor Čolić, à tous les auteurs et intervenants, aux différentes bibliothèques et structures du département qui nous accueillent tout au long de cette saison.

Merci enfin à tous les lecteurs et bénévoles de Lecture en Tête qui, tout au long de l'année, font vivre l'association par leur présence, leur disponibilité, leur dynamisme.



INFOS PRATIQUES



LECTURE EN TÊTE

28, Grande Rue – 53000 LAVAL

02 43 53 11 90

lecture-en-tete@wanadoo.fr

www.festivalpremierroman.fr

Horaires d'ouverture

lundi : 14 h - 19 h

mardi et mercredi : 10 h 00 – 12 h 30 / 14 h 00 - 18 h 00

vendredi : 10 h 00 - 12 h 30 / 14 h 00 - 17 h 00

fermé le jeudi

Présidente : Brigitte MALIGORNE

Médiatrice du livre : Anne-Sophie DENOUE



ADHÉSION

ou demande d'informations



L'association Lecture en Tête a pour objectif de promouvoir la lecture et la littérature contemporaine auprès du plus large public, et ce par la mise en œuvre de manifestations littéraires et d'activités de sensibilisation.

En adhérant à Lecture en Tête, vous contribuez à l'assise et au développement de l'association, vous soutenez le projet associatif et ses différentes activités.

Pour la saison 2010/2011, l'adhésion à Lecture en Tête s'élève à : 16 €, 25 € pour les collectivités, établissements scolaires, associations, ...

5 € pour les – de 18 ans, étudiants ou demandeurs d'emploi

Dans le prix de la cotisation annuelle sont inclus l'envoi du programme de saison, du programme du Festival du Premier Roman, du livret présentant la sélection de premiers romans, et de deux numéros du Journal de la résidence

L'adhésion vous donne droit au prêt de livres, à des tarifs préférentiels sur certaines activités, de participer à la vie de l'association : comité de sélection « premiers romans », présentation de la sélection en bibliothèques, encadrement rencontres d'auteurs, membre actif de l'association, ...

Adhésion à régler par chèque à l'ordre de Lecture en Tête et à nous retourner avec le bulletin ci-dessous, dûment complété, à :

LECTURE EN TÊTE

28, Grande Rue

53000 Laval

Vous souhaitez seulement être informé des activités de Lecture en Tête par mail, merci de compléter le bulletin ci-dessous et de nous le retourner.

Bulletin d'adhésion

Nom

Prénom.....

Adresse :

.....

Téléphone :

Courriel :

Conformément à la loi «Informatique et Liberté» N° 78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données qui vous concernent.



PARTENAIRES





Conception graphique et mise en page
www.yomgraphicdesign.fr



Cet ouvrage
a été achevé d'imprimer
sur les presses de l'Imprimerie Floch
à Mayenne le 7 septembre 2010.
Imprimé en France.



NOTES



NOTES



NOTES



NOTES



NOTES



NOTES



NOTES



NOTES



NOTES



NOTES



NOTES



NOTES



NOTES





Lecture en Tête

Festival du Premier Roman de Laval

28, Grande Rue

53000 LAVAL

02 43 53 11 90

lecture-en-tete@wanadoo.fr

www.festivalpremierroman.fr